



## CHAPITRE 1

# LE GRAND DÉPART

Juillet 1805. Alors que Jules et sa grande sœur Eugénie rentrent chez leur oncle, un attroupement attire leur attention. Curieux, les enfants s'approchent et découvrent une affiche d'apparence banale. Mais à mesure qu'ils la lisent, Eugénie pâlit, tandis que le visage de Jules s'illumine. Une fois à l'écart, il sautille autour de sa sœur en criant :

## LA VÉRITABLE HISTOIRE DE JULES

– C'est extraordinaire, je vais m'y présenter !

– À la conscription ? demande Eugénie. Tu plaisantes ?

– Pas du tout ! Des soldats de Napoléon vont être recrutés dans notre village : c'est la chance de ma vie ! s'emballe Jules.

– Au cas où tu aurais oublié, tu n'as que 12 ans. Tu es trop jeune pour être un soldat de Napoléon ! Même les tambours de la Grande Armée ont au moins 14 ans..., dit sa sœur en ébouriffant les cheveux bouclés de son jeune frère.

Jules a horreur de ça ! Il se dégage et annonce :

– Je sais, mais je vais quand même tenter ma chance...

– Tu veux finir comme notre père, c'est ça ? lance la jeune fille.

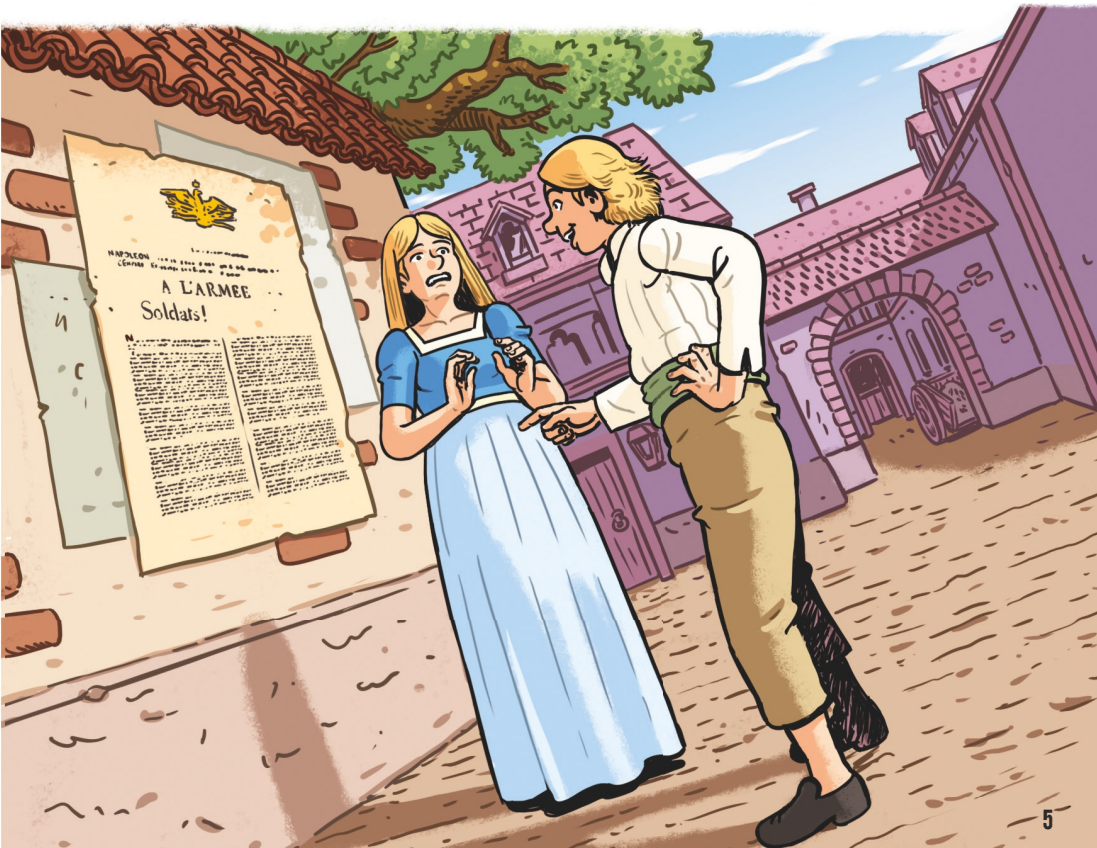
Cette remarque fait à Jules l'effet d'un coup de poing. Car Eugénie et Jules ont perdu leurs parents, il y a deux ans. Leur père, soldat dans l'armée napoléonienne, a péri lors d'une bataille. Six mois plus tard, leur mère mourait de chagrin. Depuis, Eugénie est en colère et répète :

– Napoléon a promis à notre père un destin glorieux, et voilà le résultat !

Jules aussi souffre de la disparition de ses parents. Mais, à ses yeux, Napoléon et son père sont des héros. C'est son père qui lui a appris tout ce qu'il sait sur l'Empereur, et transmis sa fascination pour ce grand conquérant. La gorge serrée, Jules répond :

– Je ne veux pas « finir » comme notre père. Je veux marcher sur ses traces et lui faire honneur !

*suite page 7*



# DE NAPOLEONE BUONAPARTE À NAPOLÉON 1<sup>ER</sup>

## Une enfance corse

Napoleone Buonaparte naît en Corse, en 1769, dans une famille assez modeste de douze enfants. Dès l'âge de 9 ans, il quitte l'île pour faire ses études dans une école militaire, sur le continent. Il y apprend à lire, écrire, compter, mais aussi à manier les armes.

## Premiers « exploits »

En 1789, la France fait la Révolution. En 1793, Napoléon devient général de la République, à 24 ans seulement. Le gouvernement français lui donne pour mission de reprendre le port de Toulon aux Anglais. Napoléon se révèle être un très bon chef militaire et un fin stratège. Le port de Toulon est libéré.



## L'expédition d'Égypte

Les succès militaires de Napoléon « dérangeant » le gouvernement français. En mai 1798, pour l'éloigner, on lui confie une expédition en Égypte, destinée à barrer la route des Indes aux Anglais. Cette expédition est une défaite militaire, mais c'est un succès scientifique : la connaissance de l'Égypte fait un grand bond en avant.

## Premier consul

De retour en France, Napoléon compte pour s'emparer du pouvoir. C'est chose faite le 18 brumaire (9 novembre 1799) : il devient Premier consul. Il contrôle l'armée, la justice, l'administration. Il rétablit l'ordre et la paix en France, ce qui le rend très populaire.

## Sacré empereur



Le 2 décembre 1804, à Paris, Napoléon se fait sacrer empereur à la cathédrale Notre-Dame de Paris. En choisissant de devenir empereur, comme Charlemagne ou Jules César, il confirme la fin du régime des rois de France. Il devient Napoléon 1<sup>er</sup>.

Leur oncle étant un partisan de Napoléon, il ne fait aucune difficulté quand Jules lui annonce qu'il va se présenter à la conscription. Le jour venu, le garçon se retrouve parmi cinquante jeunes hommes. La plupart sont là parce qu'ils y sont obligés. On leur distribue à chacun un numéro : Jules reçoit le 38. Il glisse à son voisin :

– Ce que je suis excité, pas toi ?

Mais le jeune homme a plutôt l'air terrifié à l'idée de partir pour l'armée. Jules tente de le rassurer :

– Nous sommes au moins cinquante et ils ne tirent au sort que trente numéros...

Justement, le tirage au sort commence. Jules prie le ciel pour que son numéro sorte mais, bientôt, il ne reste plus qu'un papier à tirer.

– 37, annonce alors le recruteur.

« Zut ! pense Jules, à un près... »

Son voisin, lui, est prêt à s'évanouir. C'est lui, le numéro 37!

– 37 ! répète le recruteur, agacé.

Sans réfléchir, Jules arrache le papier des mains de son voisin et s'écrie :